

2
Lettres de l'irritait de venir en sa Ville, laquelle, quoi
 7. C. & que petite, seroit suffisante pour eux deux, fait
 d'Agba- encore voir la fausseté de cette Lettre. Car qui
 re. croira, qu'un Roi offre tout d'un coup la moitié
 de son Royaume à un homme qu'il ne connoit pas?

Il n'est pas plus difficile de découvrir la supposition de la Lettre attribuée à JESUS-CHRIST, elle commence par ces mots : *Vous estes heureux, Agbare, d'avoir crû en moi, sans m'avoir vû; car il est écrit de moi, que ceux qui me verront, ne croiront point en moi, afin que ceux qui croient en moi sans me voir, reçoivent la vie éternelle.* Où ces Paroles font-elles écrites? Ne voit-on pas, que celui qui a fait cette Lettre, fait allusion aux paroles de JESUS-CHRIST, à Saint Thomas? *Heureux ceux qui n'ont point vû & qui ont crû?* Paroles qui n'ont esté dites par JESUS-CHRIST qu'après sa Resurrection, & qui n'ont esté écrites que long-temps après, ce qui fait voir manifestement la supposition de cette Lettre.

L'Histoire, qui est rapportée en-suite de ces deux Lettres, & tirée des mêmes Archives, n'est pas moins fabuleuse. On dit que l'Apôtre Judas, qu'on appelloit aussi Thomas, envoya l'Apôtre Thadée l'un des septante Disciples au Roi Agbare: Que ce Roi ayant appris, qu'il y avoit un homme qui faisoit plusieurs Miracles dans sa Ville, & s'étant doute que c'étoit le Disciple, que JESUS-CHRIST avoit promis de lui envoyer, l'avoit mandé par un nommé Tobie, & qu'il ne l'avoit pas plutôt vû, que son visage lui ayant paru divin, il s'estoit jeté à ses pieds pour l'adorer, & lui avoit demandé, s'il estoit ce Disciple que JESUS-CHRIST avoit promis de lui envoyer pour le guerir. Thadée aiant répondu qu'il l'estoit, & que s'il croit en JESUS-CHRIST, il seroit guay, Agbare répondit, *J'ai crû si fortement en lui, que je voulois faire la guerre aux Juifs qui l'ont crucifié, & détruire entièrement cette Nation, si la crainte de l'Empire Romain ne m'avoit détourné de cette entreprise.* Il faut que celui, qui a fait dire ces paroles à ce petit Prince d'Edesse, ait eu bien peu de jugement, pour lui attribuer un dessein aussi extravagant que celui-là; car n'est-ce pas une folie que de s'imaginer, que le Prince d'une seule ville veuille entreprendre la guerre contre une Nation aussi puissante, qu'estoit celle des Juifs, & puisse esperer de la détruire, pour venger la mort d'un homme, qu'il ne connoissoit que de réputation? Quelle apparence, qu'il n'y ait eu que la crainte des Romains, qui l'ait pû détourner d'un dessein aussi téméraire que celui-là? Je ne m'arrête point à remarquer les autres circon-

stances de cette narration, qui ne paroissent pas moins fabuleuses, que celles que nous venons de rapporter: j'ajoute seulement, que les temps auquel il est dit, que ces choses fe sont passées, fait voir la supposition de toute cette Histoire. Il estoit marqué à la fin de ces Actes, que cela estoit arrivé l'an 430. des Edesseniens. Or la 430. année des Edesseniens est la 15. de Tibere, en laquelle les Anciens ont crû, que JESUS-CHRIST étoit mort, & ressuscité. Et il faudroit dire, en suivant cette Époque, & ce qui est dit dans les Actes, que cela arriva aussi-tôt après la Resurrection de JESUS-CHRIST; qu'Agbare, & plusieurs autres Gentils d'Edesse ont reçu l'Evangile avant Corneille, ce qui est manifestement contraire aux Actes des Apôtres: & par conséquent il est comme assuré que cette Histoire est faulle, & que ces Lettres sont supposées. L'autorité d'Eusebe n'est pas à considérer en ce point; car il est visible, qu'il a ajouté foi trop legerement aux memoires, qu'on lui avoit envoyez, tirez des Archives de l'Eglise d'Edesse. Or qui ne sçait combien ces sortes de monumens sont sujets à caution dans des Histoires de cette Nature?

Mais comme ces Fables vont toujours en augmentant, on a feint encore depuis, que JESUS-CHRIST en écrivant à Agbare, lui avoit envoyé son image peinte sur un suaire. Evagre est le premier qui parle de cette image au Liv. 4. de son Histoire Chap. 27. & il s'appuie sur l'autorité de Procope, qui cependant ne dit rien de cette Histoire. Néanmoins depuis Evagre, les Défenseurs des images ont souvent parlé de celle-ci; & les Grecs nouveaux ont crû cela si constant, qu'ils en ont fait la Fête le seizième Août.

a *D'Edesse.*] C'est une Ville celebre, située au delà de l'Euphrate, entre la Syrie, & la Mesopotamie.

b *Nommé Agbare*] D'autres lisent *Agbare*, & il est aussi nommé dans quelques Medailles anciennes. Il y a dans les Manuscrits les plus corrects *Agbare*, & c'est le son Arabe.

c *Que l'Apôtre Judas, qu'on appelloit aussi Thomas.*] L'Apôtre Thomas n'étoit point surnommé Jude, mais Didyme; & l'Apôtre Jude ne s'appelloit point Thomas. Ce qui est encore une preuve de la fausseté de cette Histoire.

DE QUELQUES LETTRES
 ATTRIBUEES
 A LA VIERGE MARIE.

ON attribue aussi quelques Lettres à la Vierge *Lettres de la*
 MARIE, lesquelles, n'étant pas si anciennes *de la*
 que *Virge.*